Martyr Aquilina de Byblos en Syrie
Commémoré le 13 juin

Le saint martyr Aquilina, originaire de la ville phénicienne de Byblos, a souffert sous l'empereur Dioclétien (284-305). Ses parents l'ont élevée dans la piété chrétienne. Alors que la jeune fille n'avait que douze ans, elle a persuadé un ami païen de se convertir au Christ. L'un des serviteurs du gouverneur impérial Volusian l'a accusée d'enseigner aux autres à ne pas suivre la religion de leurs pères. La jeune fille a fermement avoué sa foi en Christ devant le gouverneur et a dit qu'elle ne le renierait pas. Volusian essaya d'influencer le jeune confesseur par la persuasion et par la flatterie, mais voyant sa confiance, il ordonna de la torturer.

Ils l'ont frappée au visage, puis ils l'ont déshabillée et battue avec des fouets. Le bourreau demanda : « Où est donc ton Dieu ? Laissez-le venir et vous arracher de mes mains ».

Le saint répondit: "Le Seigneur est ici avec moi de manière invisible, et plus je souffre, plus il me donnera de force et d'endurance."

Ils ont percé les oreilles du martyr avec des tiges de métal chauffées. La sainte vierge tomba comme morte. Le tortionnaire a pensé que la fille était réellement morte et il a donné l'ordre de jeter son corps hors de la ville pour qu'il soit mangé par des chiens.

La nuit, un saint ange apparut à sainte Aquiline, la réveilla et lui dit : « Lève-toi et sois guérie. Allez dénoncer Volusian, afin que lui et ses projets échouent.

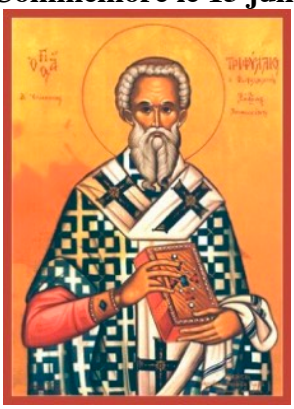
Le martyr se rendit à la cour du gouverneur et se tint devant Volusian. Voyant sainte Aquiline, il appela ses serviteurs et leur ordonna de veiller sur elle jusqu'au matin.

Le matin, il a condamné à mort Saint Aquilina, disant qu'elle était une sorcière qui n'obéissait pas aux décrets impériaux. Quand ils ont conduit la sainte à l'exécution, elle a prié et a rendu grâce à Dieu de lui avoir permis de souffrir pour Son Saint Nom.

Une voix se fit entendre en réponse à sa prière, la convoquant au Royaume céleste. Avant que le bourreau n'ait pu exécuter la sentence, la martyre rendit son esprit à Dieu (+ 293). Le bourreau craignant de désobéir aux ordres du gouverneur, il lui coupa la tête alors qu'elle était déjà morte.

Les chrétiens ont pieusement enterré le corps du martyr. Plus tard, ses reliques ont été emmenées à Constantinople et placées dans une église qui porte son nom.

Saint Triphyllius, évêque de Leucosia (Nicosie), Chypre
Commémoré le 13 juin



Saint Tryphille, évêque de Leucosie, est né à Constantinople, et il a reçu son éducation à Berit (Beyrouth, au Liban). Il était très intelligent et éloquent. Malgré cela, le saint choisit comme guide un homme ni livresque ni savant, mais d'une sainteté remarquable : saint Spyridon de Tremithos (12 décembre).

L'empereur Constantin II (337-340) tomba gravement malade, et ne recevant aucune aide des médecins, il se tourna vers Dieu. Dans un rêve, il vit un ange le diriger vers un groupe de hiérarques. En désignant deux d'entre eux, l'ange dit que c'est seulement par eux qu'il pourrait recevoir la guérison.

Constantin a publié un édit impérial, ordonnant aux évêques de se réunir. Saint Spyridon a également reçu cet ordre, et est allé à l'empereur avec son disciple Saint Tryphillius. Le malade les reconnut aussitôt comme les guérisseurs indiqués par l'ange. Il s'inclina devant eux et leur demanda de prier pour sa santé. Saint Spyridon avec une prière a touché la tête de l'empereur, et il s'est rétabli.

Saint Tryphillius a été charmé par le beau palais, la figure majestueuse de l'empereur et le faste de la vie de palais. Saint Spyridon a dit : « Pourquoi es-tu étonné ? Est-ce que tout cela rend l'empereur plus juste ? Tous, empereurs et dignitaires, mourront et se tiendront avec les plus pauvres devant le siège du jugement de Dieu. Il faut rechercher les bénédictions éternelles et la gloire céleste.

Bientôt Saint Tryphillius fut nommé évêque de Leucosie à Chypre. Il visitait souvent Saint Spyridon. Une fois, ils traversèrent une région de vignes et de jardins d'une beauté et d'une abondance particulières, nommée Parimnos. Saint Tryphillius, attiré par la beauté de la nature, réfléchit à la manière dont ils pourraient explorer cette terre. Saint Spyridon a discerné les pensées de Saint Tryphillius et a dit: «Pourquoi pensez-vous toujours aux bénédictions terrestres et transitoires? Notre habitation et nos richesses sont dans le ciel, pour

lequel nous devons lutter. C'est ainsi que saint Spyridon conduisit son disciple vers la perfection spirituelle, que saint Tryphillius atteignit grâce aux prières de son instructeur. Saint Tryphillius avait une âme charitable, un cœur sans malice, une foi droite et un amour envers tous, et bien d'autres vertus.

Une fois, un concile d'évêques s'est réuni à Chypre. Les Pères du Concile ont demandé que Saint Tryphillius, connu pour son érudition et son éloquence, s'adresse au peuple. Parlant de la guérison du paralytique par le Seigneur (Marc 2:11), à la place du mot "lit", il a utilisé le mot "lit". Impatient du rendu imprécis du texte de l'Evangile, Saint Spyridon dit à Saint Tryphillius : « Veux-tu mieux que celui qui a dit « lit », pour que tu aies honte de sa formulation ? et brusquement il quitta l'église.

De cette façon, saint Spyridon a donné à saint Tryphillius une leçon d'humilité, afin qu'il ne devienne pas fier de sa propre éloquence. Saint Tryphillius a sagement fait paître son troupeau. De l'héritage que lui a laissé sa mère, il a construit un monastère à Leukosia. Le saint mourut dans la vieillesse vers l'an 370. Le pèlerin russe Igumen Daniel vit les reliques de saint Tryphillius à Chypre au début du XIIe siècle.

Vénérable Andronicus, Abbé de Moscou, Disciple du Vénérable Serge de Radonezh
Commémoré le 13 juin

Saint Andronicus est né à Rostov, et était un disciple de Saint Serge de Radonezh (25 septembre), et a reçu de lui la tonsure monastique. Paré de toutes les vertus, saint Andronic a vécu au monastère de la Sainte Trinité pendant de nombreuses années.

Un jour, le saint métropolite Alexis (12 février) visita le monastère pour parler avec saint Serge de la fondation d'un monastère en accomplissement d'un vœu qu'il avait fait lorsqu'il fut sauvé du naufrage. Saint Alexis souhaitait établir un monastère cénobitique dédié à l'icône du Christ non-fait-par les mains (16 août), et il voulait que Saint Andronic devienne l'higoumène. Saint Serge a accepté cette proposition et le monastère a été achevé entre 1358-1361.

Saint Andronic a gouverné le monastère pendant de nombreuses années, attirant de nombreux moines à cet endroit. Parmi les moines notables de ce monastère se trouvait Saint Andrew Rublev (4 juillet). Saint Andronic s'endormit dans le Seigneur en 1395, et fut remplacé comme higoumène par son disciple Saint Savva de Moscou.

Vénérable Savva, abbé de Moscou
Commémoré le 13 juin

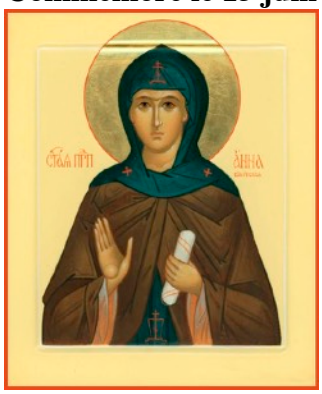
Saint Savva de Moscou a succédé à Saint Andronic comme higoumène du monastère du Sauveur, dédié à l'icône du Christ non fait par les mains (16 août) en 1395. Il mourut en 1410.

Martyre Antoine de Nicée
Commémoré le 13 juin

La Sainte Martyr Antonina a souffert au IIIe siècle sous Dioclétien (284-305) dans la ville de Nicée. Ils l'ont torturée de diverses manières : ils l'ont brûlée avec du feu, ils l'ont mise sur une plaque chauffée au rouge, ils lui ont enfoncé les mains et les pieds avec des tiges rougies et ils l'ont jetée en prison, où elle languit pendant deux jours.

Ces tourments n'ont pas brisé l'esprit de sainte Antonine et jusqu'à sa mort, elle a confessé sa foi au Christ. Ils jetèrent le saint martyr à la mer.

Sainte Anne et son fils, Saint Jean, de Constantinople
Commémoré le 13 juin



Sainte Anne et son fils Saint Jean vivaient au IXe siècle. Sainte Anne était la fille d'un diacre de l'église des Blachernes à Constantinople. Après la mort de son mari, elle s'est habillée en hommes et s'est appelée Euthymianus. Elle et son fils Saint John ont vécu en ascèse dans l'un des monastères bythiniens près de l'Olympe. Sainte Anne est décédée à Constantinople en 826. Sa mémoire est également célébrée le 29 octobre.

Vénérable James, qui a été trompé et a adoré l'Antéchrist
Commémoré le 13 juin

Saint Jacques avait tant d'amour pour le Christ, et si peu de considération pour les choses de ce monde, qu'il vendit tous ses biens, et distribua l'argent aux pauvres, n'en gardant aucun pour lui. Malheureusement, il était submergé par l'orgueil. Il se dit : « Qui sait mieux que moi ce qui concerne mon salut ?

Suivant sa propre volonté et ses inclinations personnelles, il vécut dans la solitude, entreprenant des luttes spirituelles difficiles sans demander au préalable l'avis d'ascètes plus sages et plus expérimentés. A cause de son orgueil, il s'est éloigné de la grâce de Dieu. Par conséquent, Satan a pu entrer dans son âme.

Un jour, il reçut la visite d'un démon qui avait pris l'apparence d'un ange de lumière (2 Corinthiens 11:14). Il a dit à Jacques que le Christ était très satisfait de ses travaux et qu'il viendrait cette nuit-là pour le récompenser. « Nettoie ta cellule, dit-il, et prépare-toi en allumant les lampes et en brûlant de l'encens.

James, aveuglé par son délire, accepta ces mots sans poser de questions. Lorsque l'Antéchrist est apparu à minuit, Jacques a ouvert sa porte et s'est prosterné en adoration devant lui. Le diable le frappa à la tête, puis disparut. Ce n'est qu'alors que le moine trompé réalisa la vérité.

Il s'est réveillé à l'aube et est allé rendre visite à un certain ancien pour lui dire ce qui s'était passé et lui demander comment il pourrait expier son péché. Avant que Jacques ne puisse prononcer un seul mot, l'ancien dit : « Tu dois quitter cet endroit, car tu as été trompé par Satan.

James avait le cœur brisé et pleurait des larmes amères. L'Ancien lui conseilla d'aller dans un monastère cénobitique afin d'acquérir l'humilité, pierre angulaire de toutes les vertus. Là, il a observé toutes les règles du monastère et a persévéré dans son obéissance assignée à la trapeza. Puis, pendant encore sept ans, il s'est assis dans sa cellule, travaillant à des travaux manuels et exécutant sa règle de prière.

Après un certain temps, saint Jacques a été restauré en grâce, acquérant le don de discernement, suivant le chemin droit et resserré de Dieu et devenant un grand thaumaturge. Après avoir vécu le reste de sa vie en toute droiture et humilité, il reposa en paix. Personne ne sait où il a vécu, ni quand.

Saint Antipater, évêque de Bostra, Arabie
Commémoré le 13 juin

La vie de Saint Antipater ne se trouve pas dans les Synaxaristes. D'autres sources, nous savons qu'il était l'évêque de Bostra en Arabie et qu'il a vécu dans la seconde moitié du Ve siècle. Il était très estimé par ses contemporains. Son œuvre la plus connue était un livre réfutant les doctrines d'Origène, qui a été perdu, et dont seuls quelques fragments ont été conservés dans les Actes du septième concile œcuménique. On sait qu'il a composé un traité contre les apollonaires, mais nous n'en possédons que quelques fragments. Deux de ses sermons nous sont cependant parvenus : un sur l'Annonciation et un autre sur saint

Jean-Baptiste. Saint Antipater reposait en paix.

Saint Anthime,
évêque de Géorgie
Commémoré le 13 juin

Saint Anthime d'Ibérie était l'une des personnes les plus instruites de son temps. Il parlait couramment de nombreuses langues, dont le grec, le roumain, le vieux slave, l'arabe et le turc, et connaissait bien la théologie, la littérature et les sciences naturelles. Il était exceptionnellement doué pour les beaux-arts, en particulier pour la peinture, la gravure et la sculpture. Il était célèbre pour sa belle calligraphie. Enfin, saint Anthime était un grand écrivain, un orateur renommé et un réformateur de la langue roumaine écrite.

On sait peu de choses sur la jeunesse de saint Anthime. Il était originaire de la région de Samtskhe, dans le sud de la Géorgie. Ses parents, John et Mariam, lui ont donné le nom d'Andria lors du baptême. Il a accompagné le roi Archil en Russie et l'a aidé à y fonder une imprimerie géorgienne, mais après son retour, il a été capturé par des voleurs du Daghestan et vendu comme esclave. Grâce aux efforts du patriarche Dosithée de Jérusalem, Anthimus a finalement été libéré, mais il est resté au service du patriarche afin de poursuivre son éducation spirituelle.

Déjà célèbre pour ses peintures, gravures et calligraphies, Anthimus a été invité par le prince Constantin Brincoveanu (1688-1714) de Valachie (Roumanie actuelle) à se rendre dans son royaume vers l'année 1691. Après son arrivée en Valachie, il a commencé pour gérer une imprimerie locale. L'industrie de l'imprimerie dans ce pays a énormément progressé à cette époque, et l'inspiration principale et la force motrice derrière les grandes avancées étaient le maître géorgien Anthimus. Il réussit à faire de la Valachie un centre du christianisme et un important éditeur de livres pour tout l'Orient.

En 1694, Anthimus fut intronisé comme abbé du monastère de Snagov (dans l'actuelle Roumanie), où il fonda bientôt une imprimerie. La même année, sa nouvelle imprimerie publie des Directives pour les services divins le 21 mai, jour de la Toussaint. Le livre a été signé par le sous-diacre Michael Ishtvanovich, futur fondateur de la première imprimerie géorgienne.

En 1705, Anthimus, "l'élu parmi les abbés élus de Valachie", fut consacré évêque de Rimnicu Vilcea, et en 1708 il fut nommé métropolite de Hungro-Valachie. Tout le pays célébra son élévation. Comme le proclame un abbé : « Le divin Anthimus, grand homme et fils de la sage nation ibérique, est venu en Valachie et a éclairé notre terre. Dieu lui a accordé une source inépuisable de sagesse, lui a confié d'accomplir de grands efforts et a aidé à faire progresser notre nation en établissant pour nous une grande industrie de l'imprimerie.

Sous la direction directe de Saint Anthimus, plus de vingt églises et monastères ont été érigés en Valachie. Le monastère de Tous les Saints, situé au centre de Bucarest, revêt une importance particulière. Les portes principales de ce monastère étaient en chêne et sculptées de motifs géorgiens traditionnels par Saint Anthimus lui-même. Le métropolite a également établi des règles pour le monastère et a déclaré son indépendance de l'église de Constantinople.

Dès le jour de sa consécration, le métropolite Anthimus s'est battu sans relâche pour la libération de la Valachie des oppresseurs étrangers. Le jour de son ordination, il s'adressa à son troupeau : « Vous avez défendu la foi chrétienne avec pureté et sans faute. Néanmoins, vous êtes entouré et étroitement lié par la violence des autres nations. Vous endurez d'innombrables privations et tribulations de la part de ceux qui dominent ce monde... Bien que je sois indigne et que je sois en effet plus jeune que beaucoup d'entre vous - comme David, je suis le plus jeune parmi mes frères - le Seigneur Dieu m'a oint pour être votre berger . Ainsi, je partagerai vos futures épreuves et chagrins et participerai au sort que Dieu a désigné pour vous.

Ses paroles étaient prophétiques : en 1714, les Turcs exécutèrent le prince valaque Constantin Brincoveanu, et en 1716 ils exécutèrent Stefan Cantacuzino (1714-1716), le dernier prince de Valachie.

À sa place, ils nommèrent le Phanariote (membre de l'une des principales familles grecques du Phanar, le quartier grec de Constantinople, qui, en tant qu'administrateurs de la bureaucratie civile, exerça une grande influence dans l'Empire ottoman après la conquête turque) Nicholas Mavrokordatos , qui ne se préoccupait que des intérêts de l'Empire ottoman.

Pendant cette période difficile, Anthimus d'Ibérie a rassemblé autour de lui un groupe de fidèles patriotes boyards déterminés à libérer leur pays de la domination turque et phanariote. Mais Nicholas Mavrokordatos est devenu méfiant

et il a ordonné à Anthimus de démissionner de son poste de métropolite. Quand Anthimus n'a pas réussi à le faire, il a déposé une plainte auprès du patriarche Jérémie de Constantinople.

Puis un conseil d'évêques, qui ne comprenait pas un seul ecclésiastique roumain, condamna le « conspirateur et instigateur de l'activité révolutionnaire » à l'anathème et à l'excommunication et le déclara indigne d'être appelé moine. Mais Nicholas Mavrokordatos n'était toujours pas satisfait et affirmait que refuser à Anthimus le titre de métropolite de Hungro-Valachie était une punition insuffisante. Il ordonna à Anthimus d'être exilé loin de la Valachie, au monastère Sainte-Catherine sur le mont Sinaï. Le métropolite Anthimus, bien-aimé du peuple roumain, a été escorté hors de la ville la nuit car les conspirateurs craignaient la réaction du peuple.

Mais le métropolite Anthimus n'a jamais atteint le mont Sinaï. Le 14 septembre 1716, une bande de soldats turcs poignarda à mort Saint Anthimus sur la rive de la rivière Tundzha (Tunca) où elle traverse Andrinople, non loin de Gallipoli, et jeta ses restes massacrés dans la rivière.

Ainsi se termina la vie terrestre d'un autre saint géorgien, un homme qui avait consacré toute sa force, son talent et ses connaissances à la renaissance de la culture chrétienne et au renforcement du peuple valaque dans la foi orthodoxe.

En 1992, l'Église roumaine a canonisé Anthimus d'Iberia et a proclamé que son jour de serait le 14 septembre, jour de son repos. L'Église géorgienne le commémore le 13 juin.

10 000 martyrs

Commémoré le 13 juin

Aujourd'hui, nous commémorons également 10 000 martyrs, décapités par l'épée pour le Christ. L'année de leur mort n'est pas connue.

La Découverte des Saintes Reliques de Saint Nicolas le Diacre de Lesbos

Commémoré le 13 juin

Aujourd'hui, nous commémorons la découverte des reliques de saint Nicolas le diacre au monastère de Karyes à Lesbos le 13 juin 1960. En avril 1960, il est apparu à trois femmes dans la ville de Thermi, leur disant où se trouvaient ses reliques. Ils hésitaient à demander au métropolite de Mytilène l'autorisation de creuser, de peur que la tombe ne soit pas retrouvée et qu'ils deviennent des objets de dérision. Finalement, ils sont allés dire au métropolite qu'ils avaient vu saint Nicolas dans leurs rêves, et le hiérarque les a bénis pour qu'ils creusent.

On a demandé à Doukas Tsolakis de creuser là où les femmes le lui avaient dit. Il a creusé un peu, puis s'est arrêté car le sol était dur. Cette nuit-là, Doukas vit saint Nicolas en rêve, assis à l'endroit même où il avait creusé. Le Saint dit : "Je suis Nicolas. Pourquoi doutes-tu que ma tombe soit ici ?" Puis il dit à Doukas qu'il serait puni s'il ne creusait pas à l'endroit indiqué par les femmes.

Le 13 juin 1960, M. Tsolakis est aidé par un autre ouvrier, et après quelques difficultés, les reliques du Martyr sont retrouvées. Ce jour-là fut une grande réjouissance pour le peuple pieux, car de nombreux miracles se produisirent. Le même jour, un sceau rond de privilège patriarcal a été trouvé. Il était en plomb et en argent et datait du XIVe siècle. Un côté représentait la Mère de Dieu et l'Archange Michel de l'autre.

D'autres personnes ont également vu le diacre Nicolas dans leurs rêves, et il leur a dit qu'il était originaire de Thessalonique, d'une famille aristocratique, et qu'il avait été ordonné diacre. En 1454, Saint Nicolas accompagna Saint Raphaël à Lesbos après l'invasion de la Thrace par les Turcs.

En 1463, les Turcs envahirent le monastère de Karyes et capturèrent les moines, les soumettant à divers supplices. Alors les Turcs traînèrent l'archimandrite Raphaël par les cheveux et la barbe et l'attachèrent à un arbre. Ils l'ont battu et frappé avec leurs armes chauffées. Enfin, ils ont scié sa bouche, séparant la mâchoire et sa tête. Cela a eu lieu le mardi lumineux (9 avril 1463). Saint Nicolas est mort d'une insuffisance cardiaque après avoir été témoin du martyre de Saint Raphaël.

Saint Nicolas est petit et mince, avec une petite barbe blonde. Parfois, il apparaît dans ses vêtements, tenant un encensoir. Il se tient toujours devant Saint Raphaël avec beaucoup de respect.